



DIRECTION DES AFFAIRES CULTURELLES

2021 DAC 401 Apposition d'une plaque commémorative en hommage à Lee Miller 12 rue Victor Considérant à Paris 14^e

PROJET DE DÉLIBÉRATION

EXPOSÉ DES MOTIFS

Ancien modèle devenue artiste photographe puis correspondante de guerre pendant la Seconde Guerre mondiale, Lee Miller a marqué son temps en tant que figure d'une féminité émancipée.

Élizabeth Miller dite Lee Miller naît en 1907 à Poughkeepsie, aux États-Unis. À vingt ans, elle est repérée par Condé Nast, directeur des éditions de presse du même nom et fondateur du magazine *Vogue*. Cette rencontre déclenche sa carrière de mannequin ; elle part pour New York et devient modèle pour *Vogue*.

En 1929, elle part à Paris et devient l'élève puis la compagne de l'artiste surréaliste Man Ray. Ils réalisent ensemble de nombreuses séries de portraits et de photographies de mode. Ils redécouvrent accidentellement le procédé de solarisation, inventé par Antoine Sabatier en 1862. La brève exposition du négatif à la lumière produit une photographie à tonalités inversées et un effet de halo dont l'esthétisme se popularise rapidement auprès de la clientèle de Man Ray et devient une empreinte de la photographie surréaliste. En 1930, Lee Miller ouvre son propre studio photographique au 12, rue Victor Considérant, dans le 14^e arrondissement, et réalise une partie des commandes de Man Ray, qui se consacre alors à la peinture.

En 1932, séparée de Man Ray, elle retourne à New York pour y fonder son deuxième studio de photographie. Par la suite, elle vit en Égypte de 1934 à 1937. De retour à Paris, elle fait la connaissance de l'écrivain britannique Roland Penrose. Avec lui, Lee Miller renoue avec le cercle surréaliste, fréquentant Pablo Picasso, Paul Éluard, Jean Cocteau, Max Ernst et participe au développement de la mouvance surréaliste en Grande-Bretagne. En 1940, une semaine après la bataille de Dunkerque, elle participe à l'exposition *Surrealism Today* organisée à Londres.

En 1940, elle est engagée par l'agence londonienne de *Vogue*, d'abord pour réaliser des photographies de mode, puis pour documenter la vie des civils en période de guerre. En 1944, elle devient correspondante de guerre au sein de l'armée américaine et part en première ligne des combats qui secouent l'Europe. Lee Miller fait équipe avec le photographe de guerre David Sherman, correspondant pour le magazine *Life*. Elle assiste au siège de Saint-Malo par les troupes alliées, aux combats à Paris, en Alsace, à la rencontre entre les armées américaine et soviétique à Torgau, puis à l'ouverture des camps de Buchenwald et Dachau. Elle doit certifier l'authenticité des scènes macabres qu'elle a photographiées pour que son reportage sur les camps de concentration soit publié dans *Vogue*, sous le titre *Believe it*.

Quelques heures après le suicide d'Adolf Hitler, le 30 avril 1945, Lee Miller visite son appartement à Munich et pose dans la baignoire de celui-ci. Le cliché, pris par David E. Scherman, est devenu un symbole de la fin de la guerre.

Après-guerre, en 1947, elle épouse Roland Penrose et part vivre avec lui en Angleterre. Elle poursuit sa collaboration avec *Vogue* ainsi que la photographie autour du cercle surréaliste. Mais les traumatismes de son enfance – elle a subi un viol à l'âge de 7 ans – et de la guerre la hantent, et elle tombe dans la dépression et l'alcoolisme. Atteinte d'un cancer, elle décède en 1977, âgée de 70 ans. Son fils, Antony Penrose, découvre son histoire et fonde les Archives Lee Miller. Il a publié plusieurs livres documentant la vie de sa mère.

Il est proposé de rendre hommage à Lee Miller 12 rue Victor Considérant à Paris 14e, en faisant apposer une plaque commémorative dont le texte est le suivant :

« ICI VÉCUT ET TRAVAILLA
LEE MILLER
1907- 1977
ARTISTE AMÉRICAINE
PHOTOGRAPHE SURRÉALISTE
CORRESPONDANTE DE GUERRE »

Je vous prie, Mesdames et Messieurs, de bien vouloir en délibérer.

La Maire de Paris